



Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés du 12e arrondissement

---

## Du racisme au génocide

### Le terreau

1. Les **préjugés**.
2. Les **stéréotypes**.
3. La **peur de l'autre**.
4. Le **racisme « ordinaire »**.
5. Le racisme assumé et une de ses formes particulières : l'**antisémitisme**

### La fertilisation

En temps « normal », c'est-à-dire lorsqu'il n'y a pas de crise profonde (due au chômage, aux inégalités sociales majeures ou à l'afflux important de populations « étrangères »), si le dialogue est possible, encouragé, privilégié, les tensions peuvent se réguler.

C'est l'**abandon progressif** des discours et des attitudes qui affirment l'égalité entre les êtres humains qui ouvre la voie au poison du racisme. C'est à ce glissement dangereux qu'il faut être attentif car plus tôt a lieu la résistance, plus elle est efficace et plus sa mise en œuvre est acceptée. Le basculement vers la violence d'état est encore « résistible ».

### Les origines

Elles sont issues des **crises sociales, économiques et morales** qui entraînent :

- la **peur de l'avenir**,
- la **perte de repères**,
- les **crispations identitaires**,
- et, insidieusement, la **banalisation d'un discours discriminant** (*fruit d'une pensée rudimentaire paresseuse et simpliste*) qui désigne une population comme coupable et responsable des malheurs du « peuple ». (*Le peuple : terme – il faut le noter, – très imprécis et difficile à définir, que certains vont par conséquent s'approprier*).

## La naissance du péril

Elle est générée par une **minorité extrémiste agissante** qui exacerbe les tensions du terrain. Son discours favorise et encourage l'emballement raciste – la haine d'une population désignée clairement et de façon caricaturale – et désigne de **boucs émissaires**.

Il s'agit dès lors de définir ces personnes comme des « *ennemis de l'intérieur* ». Ainsi, le discours se construit autour de l'insulte, de la menace, de la rumeur et des accusations de complot, car la démagogie a pour fonction de satisfaire le besoin de certitudes.

- « Ils » se sont enrichis. « Ils » ont pactisé avec nos ennemis.
- On affirme l'existence d'un « programme secret » destiné à dominer le monde.
- On fait circuler des rumeurs d'enfants assassinés.
- Progressivement, c'est la victime désignée qui devient l'agresseur du peuple.

## La consolidation

Ce qui était inconcevable devient progressivement acceptable, « normal ». Ainsi :

- L'appel à l'exclusion, à la « *purification ethnique* »,
- Les atteintes aux biens,
- Les atteintes à la dignité des personnes,
- Les agressions physiques de plus en plus violentes sans provoquer de réactions.
- Lentement, la majorité se fait complice par **crainte** et par **passivité**.
- Le « vivre ensemble » – condition d'une vie sociale pacifique – se fracture.

## Mise en place du régime autoritaire

Les institutions sont fragilisées et ébranlées par des crises de plus en plus fréquentes et hors contrôle. Les agressions se multiplient.

La violence devient « normale », on s'y habitue. La peur permanente s'installe.

Les règles communes sont violées quotidiennement, mais l'opposition ne fait que mentionner son attachement aux dites règles sans s'opposer fermement aux dérives du pouvoir qui s'installe.

Des événements symboliques sont ensuite exploités dans le but de mettre fin à la démocratie (*l'incendie du Reichstag, par exemple*)

Les opposants sont emprisonnés sans jugement sous prétexte de « sécurité ».

La peur entraîne l'apparition d'attitudes de repli classiques dans la population : le confort de se dissoudre dans la meute, par exemple, et celui d'aboyer avec les loups qui restreignent, chaque jour un peu plus, la liberté individuelle.

Réagir et résister devient dangereux. Les choix individuels sont difficiles et l'engagement consiste à mettre sa liberté et sa propre vie dans la balance.

Sur le plan politique, les assemblées élues se suicident en votant les pleins pouvoirs pour un individu qui supprimera rapidement et définitivement le droit de vote.

## Abolition de la démocratie.

- Les institutions sont confisquées, les contre-pouvoirs éliminés, la force publique est aux ordres, les médias sont « tenus », manipulés, puis contraints de diffuser et justifier les mensonges d'état.
- C'est la fin de l'État de droit.
- Le débat public laisse la place à la **propagande** du nouveau régime qui promeut de nouvelles « valeurs » auxquelles la « jeunesse » est obligée d'adhérer.
- La liberté d'expression est supprimée, les autodafés entretiennent la terreur.
- La notion de « race » est imposée, ignorant volontairement le fait, scientifiquement démontré, qu'il n'existe pratiquement aucune variation entre l'ADN de deux êtres humains pris au hasard, puisqu'ils sont semblables à 99,9%. Mais la « race », le « racisme » sont des éléments nécessaires, dans un régime autoritaire, pour condamner une population tout entière, installer la terreur, et obliger chacun à « choisir son camp ».

## La peur et la violence forment le socle de la dictature

Toute la place est alors donnée à l'extension des persécutions et l'exclusion des personnes discriminées, mises en place par des « comités de salut public ».

La « déshumanisation » des personnes concernées permet d'atténuer la perception par le peuple de la violence des crimes commis. L'assimilation d'êtres humains à des animaux est une constante : « *Le juif* », « *la vermine qui a miné la France* ». Il faut « *exterminer les cafards* ».

## Les « outils » de la dictature

- Un conformisme accepté ou imposé.
- Une insécurité généralisée.
- La disparition des opposants.
- Les internements arbitraires.
- La surveillance permanente et les délations.
- La désignation des « coupables » par les médias officiels.

## Les ennemis désignés des dictatures

- Les démocrates
- Les syndicalistes
- Les artistes inféodés
- Les intellectuels
- Les francs-maçons
- Les homosexuels

- Les handicapés
- Les marginaux

## Des assassinats individuels aux crimes de masse

La chaîne criminelle est constituée de divers types de participants (militants, complices ou menacés)

- Les idéologues
- Les chefs
- Les exécutants
- Les bureaucrates zélés
- Les dénonciateurs
- Les profiteurs
- Les fournisseurs
- Les transporteurs
- Ceux qui ferment les yeux.

## Il faut agir avant

C'est parce que l'on profite des bienfaits d'une démocratie vivante qu'il faut agir pour prévenir. Ce « confort toujours provisoire » ne doit pas nous endormir, car « *le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde.* »

C'est en temps de paix qu'il faut refuser l'inacceptable. S'engager, résister, est une attitude permanente, et le droit d'expression ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Quotidiennement. Et pensons garde aux mots : Derrière l'étranger, l'immigré, le migrant, le réfugié, l'expatrié, il y a toujours un homme, une femme, un enfant qui ont les mêmes droits, les droits de l'être humain, dans sa diversité, dans sa singularité, dans sa richesse, dans son droit à la vie, car...

« La nuit n'est jamais complète  
Il y a toujours puisque je le dis  
Puisque je l'affirme  
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte  
Une fenêtre éclairée  
Il y a toujours un rêve qui veille  
Désir à combler faim à satisfaire  
Un cœur généreux  
Une main tendue une main ouverte  
Des yeux attentifs  
Une vie la vie à se partager. »

– Paul ELUARD